

ÉLECTIONS À L'UNIVERSITÉ DE ROUEN



Les listes FSU-CGT en tête !

Les élections pour les conseils centraux se sont déroulées le 24 mars et se sont soldées par la victoire des listes soutenues par la FSU et la CGT, qui se présentaient ensemble pour la première fois dans tous les collèges. Au CA, elles obtiennent le plus grand nombre de suffrages si l'on totalise les voix des trois collèges, et réunissent neuf élu.e.s (deux pour le collège A, cinq pour le collège B et deux pour le collège BIATSS) devant les listes de l'équipe sortante avec huit élu.e.s, les trois autres listes ayant une ou deux élu.e.s. C'est donc une belle victoire obtenue grâce à un positionnement clair défini par rapport au bilan de l'équipe sortante et au refus de servir d'écurie présidentielle pour une quelconque candidature. C'est aussi le fruit d'une campagne dynamique organisée entre les différentes catégories de personnels, avec en particulier l'apport des compétences de camarades du SNASUB pour des supports de campagne originaux (*flyers*, vidéos).

Ce scrutin passé, nous allons maintenant nous efforcer d'organiser le débat pour l'élection d'un.e président.e auprès de l'ensemble de la communauté universitaire, et non dans le cadre feutré de négociations parmi les membres du CA.

Pour ce faire, nous allons organiser, en partenariat avec l'UNEF, une demi-journée de débats avec les candidat.e.s, qui devront répondre dans les mêmes conditions aux questions formulées par des collègues et étudiant.e.s. Nous espérons que cette forme d'interpellation fera événement sur le campus et permettra aux collègues de s'emparer de ce débat. Et c'est sur cette base que nous mandaterons nos élu.e.s au CA pour voter pour le candidat ou la candidate le ou la plus proche de nos valeurs le 24 mai prochain. ●

Pierre-Emmanuel Berche
Secrétaire de section, université de Rouen

ÉLECTIONS À L'UPJV, AMIENS

Vers une présidence SNESUP ?



Le 15 mars, l'élection pour le renouvellement du conseil d'administration (CA) et du conseil académique (CS et CFVU) a eu lieu.

La configuration dans les collèges EC et enseignant.e.s était particulière avec des duels de listes (au CA, à la CS et à la CFVU) rassemblées autour de deux candidats

déclarés à la présidence : les listes Dynamique 2016, soutenues par le SNESUP et rassemblées autour de la candidature de Mohammed Benlahsen (actuel directeur de l'UFR des sciences), face aux listes du président sortant, Michel Brazier, PUPH.

La participation a été massive : 92,1 % dans le collège A, 89,3 % dans le collège B, 84,2 % dans le collège BIATTS, 18,6 % dans le collège étudiants.

À la CS, 14 sièges sur 24 sont remportés par les listes Dynamique 2016. À la CFVU, duel oblige, les sièges se répartissent à 8 contre 8. Au CA, les listes Dynamique 2016 gagnent dans les deux collèges (51,6 % dans le collège A : 115 voix contre 108 ; 53,4 % dans le collège B : 469 voix contre 409) et obtiennent 10 élu.e.s sur 16.

Dans le collège BIATSS, six listes étaient en lice. Malgré cet éparpillement, le SNASUB-FSU confirme sa place de première orga-

nisation à l'UPJV en remportant 2 sièges, les 4 autres se répartissent ainsi : 1 SNPTES et 1 pour chacune des trois listes « maison » (seule la liste SGEN n'a pas d'élu). Côté étudiant, la liste FAEP (environ 3 000 voix) l'emporte et obtient 4 élu.e.s contre 2 pour la liste UNEF (1 000 voix), qui progresse néanmoins par rapport à l'élection précédente.

En refusant les débats contradictoires avec nos candidat.e.s ou en mettant à disposition des listes électroniques seulement sept jours avant le scrutin, l'équipe du président sortant a tout fait pour qu'aucune campagne n'ait lieu.

En réalité, la campagne était larvée depuis quatre ans dans les conseils. Deux mois avant le scrutin, le bureau du SNESUP a utilisé sa liste d'information syndicale (outil stratégique clé) par des envois réguliers centrés sur des questions précises : un président sortant âgé de 66 ans prétendant pouvoir assumer un mandat de quatre ans alors que cela est interdit, augmentation des primes des VP de 40 %, statuts d'établissement non conformes au Code de l'éducation retoqués par le ministère, etc.

La forte participation confère aux collègues élu.e.s et aux listes Dynamique 2016 une légitimité importante. Avant l'élection du président par le CA le 19 mai prochain, le bloc rassemblé autour de Mohammed Benlahsen a l'avantage (15 à 16 sur 28 élu.e.s). Mais reste les extérieurs : 4 sont désignés (dont 3 par des collectivités et ville gouvernées par la droite LR et UDD), 4 seront élus par le CA à 32 membres convoqué le 11 mai. L'issue reste donc incertaine. ●

Fabrice Guilbaud, secrétaire adjoint de la section SNESUP-FSU

COLLECTIF DE SOLIDARITÉ FRANCE-GRÈCE
POUR LA SANTÉ

La section SNESUP de l'IUT de Poitiers, solidaire du collectif

Le collectif Solidarité France-Grèce pour la santé a reçu 1456,32 euros de la section SNESUP de l'IUT de Poitiers. Les sommes que le collectif reçoit depuis 2013 sont versées directement pour les activités des dispensaires (achats de médicaments principalement). Nous avons effectué des versements à des structures différentes situées à Athènes ou d'autres villes, ou bien auprès de la coordination des dispensaires. Nous avons reçu plus de 50 000 euros depuis le démarrage de ce travail, essentiellement sous forme de dons individuels. D'autres collectifs ont établi des parrainages et aident régulièrement une même structure. Nous avons également procédé, à deux reprises, à de l'envoi de matériel médical : un cabinet dentaire et un échographe. Nous sommes par ailleurs soutenus par des organisations et associations nationales. C'est leur argent que nous utilisons pour des frais hors versements directs aux dispensaires (transport de matériel, voyages pour organiser des initiatives de solidarité). Ce travail a été pour nous l'occasion d'œuvrer concrètement à la solidarité avec les Grecs. Nous avons aussi organisé ou été invités à des débats sur la situation politique en Grèce (et en Europe) ces dernières années et sur les politiques qui y sont menées contre les peuples.

Nous voulons aussi valoriser ces moyens de lutte que sont les dispensaires autogérés. De nombreux échanges ont eu lieu, notamment en mai dernier avec l'envoi sur place d'une délégation de notre collectif. Lors de la réunion de vingt et un collectifs de soutien qui s'est tenue le 20 février, le point a été fait sur les initiatives de solidarité en cours et sur un projet de caravane venant des différentes villes de France pour acheminer du matériel médical, projet qui se construit pour l'automne prochain. ●

Verveine Angeli, pour le collectif France-Grèce pour la santé